

SOCIÉTÉ POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES VASCULAIRES
DE L'EUROPE ET DU BASSIN MÉDITERRANÉEN

BULLETIN

Fascicule n° 19
(années 1980-1981)

109.

Avril 1984

DEUX SOUS-ESPÈCES NOUVELLES DE LA FLORE D'ESPAGNE :
NEPETA LATIFOLIA SUBSP. *OSCENSIS* ET
ALLIUM SCHOENOPRASUM SUBSP. *OROSIAE*

par P. Montserrat Recoder

Parmi le matériel distribué dans ce fascicule 19, figurent deux taxons inédits. En voici la description, accompagnée de quelques commentaires taxonomiques et phytogéographiques ou écologiques.

Nepeta latifolia DC. subsp. *oscensis* P. Montserrat, subsp. nova

A subsp. *latifolia* (= *N. grandiflora* Lapeyr. ex Mont-Louis, non Bieb.) differt : nuculis apice papilloso-lanato lateribus muricatis, bracteolis inflorescentiae minoribus et foliis caulinaribus inferioribus vix petiolatis, basi cordata.

Holotypus : P. Montserrat n° 248481 et F. Fillat, in h. JACA; isotypi : Soc. Ech. fasc. 19, n° 10569.

Plante nitrophile étroitement liée au bétail qui déambule autour des cabanes de bergers. Elle présente une variabilité remarquable; chez la race de la Catalogne-Cerdagne, les feuilles deviennent plus grandes (7-11 x 3-4 cm, au lieu de 4-6 x 2-3 cm) et la nucule est seulement verruculeuse au sommet, tandis que chez les exemplaires distribués, de San Juan de Plan (prov. de Huesca), les feuilles sont plus petites et la nucule presque poilue-laineuse.

En ce qui concerne la chorologie, P. Bubani (Fl. Pyr., 1 : 428, 1897) écrit : "In Pyrenaeis, quantum mihi constat, Aude, Tet vel in Catalonia Segre non superat"; il l'exclut certainement des Pyrénées centrales. Cependant P. de Lapeyrouse (Hist. abr. Fl. Pyr., 329, 1813), en plus du moulin de la Llagone près de Mont-Louis, donne la localité de Saint Lary (ut *N. grandiflora*) en Vieille Aure.

Dans la bibliographie, on trouve des références à *N. nuda* et *N. violacea*. A mon avis, ces espèces n'atteignent pas l'Espagne, où nous n'avons que plusieurs races de *N. latifolia*, parmi lesquelles : *N. legionensis* Losa (An. J. Bot. Madrid, 2 : 182, 1942), *N. sanabrensis* Losa (Contr. Fl. Veg. Zamora, 117-118, Barcelona, 1949) et surtout *N. numantina* A. Segura (Pirineos, 109 : 42, n° 58 et note 3, Jaca, 1973). Ce dernier taxon montre une pubescence très courte, glauque; son aspect est celui de *N. violacea*, mais peut-être rentrerait-il mieux dans le groupe très polymorphe de *N. latifolia*.

L'espèce de Segura, de Soria, doit être semblable ou identique à *N. violacea* Asso (Synopsis Fl. Arag., 73, 1779) qui se trouve en Ródenas, Sierra Menera (30 T XL 20) et Camarena, Sierra de Jabalambre de Teruel (30 T XK 64) (cf. aussi Willkomm, Pr. Fl. Hisp., 2 : 433, n° 2321, 1870).

Il faudra bien étudier la race de Vieille Aure, de l'autre côté des Pyrénées, et la chercher aussi près de Fabian-Aragouet, ainsi qu'aux alentours de Bielsa.

Cette plante odorante, à fort rhizome enchevêtré, domine dans la population étudiée, les autres espèces de la mégaphorbiaie, surtout les chardons et les orties, disparaissant, éliminées par son exubérance souterraine. Ses fleurs montrent toutes les variations de couleur entre le blanc pur, le rose, le violacé et le violet presque bleu; il s'agit certainement de mutants sans valeur systématique.

Allium schoenoprasum L. subsp. *orosiae* P. Montserrat, subsp. nova

A subsp. *schoenoprasum* (planta diploïde : $2n = 16$) differt : planta nana (5-15 cm alta) et tetraploïde ($2n = 32$), caule pleno, floribus minoribus pallidioribusque et tepalis obtusiusculis. Hab. Yebra de Basa ca Sabiñanigo (Hispania, prov. Huesca), prope sacellum Santa Orosia dictum.

Holotypus : P. Montserrat n° 101181 in h. JACA; isotypi : Soc. Ech. fasc. 19, n° 10924.

Voici une des nombreuses races méridionales d'une espèce adaptée surtout aux sources d'eau froide en montagne. Elle aime la fumure du bétail près des abreuvoirs et semble rare dans les montagnes karstiques pyrénéennes. Ici la subsp. *orosiae* recherche les replats de poudingue compact, aux endroits légèrement inondés pendant les pluies, sur sol rouge décalcifié et soumis au piétinement ancien du bétail et des pèlerins depuis le moyen âge.

Les plantes composant ces communautés en mosaïque sont surtout indicatrices du piétinement, nitrophiles et résistantes au réchauffement estival d'un sol très mince. Parmi les espèces de reposoirs du bétail, on trouve : *Poa bulbosa* *, *Merendera pyrenaica*, *Valeriana tuberosa*, *Allium senescens* *, *Anthemis carpatica* subsp. *carpatica* *, *Erodium glandulosum* *, *Onopordum acaulon*, *Poa cf. molinieri* *, *Ranunculus flabellatus*, *Trifolium striatum*, *Scleranthus perennis*, *S. annuus*, etc.

Sur rocher presque sans sol, aux espèces marquées du signe " s'ajoutent d'autres des "*Ononidetalia striatae* Br.-Bl." ("*Anthyllidetalia montanae* P. Quézel") : *Globularia cordifolia*, *Carex liparocarpos*, *Festuca indigesta* subsp. *aragonensis*, *Anthericum liliago*, *Trinia glauca*, *Thymus loscosii* subsp. *fontqueri*, *Ranunculus gramineus*, *Brimeura amethystina*, *Androsace villosa*, *Anthyllis vulneraria* subsp. *vulnerarioides*, *Veronica prostrata* subsp. *schreereri*, *V. verna*, *Myosotis stricta* et des crassulacées, en particulier *Sedum tenuifolium*.

Un sol gorgé d'eau pendant l'hiver et au printemps, la sécheresse réchauffant le sol et la roche en été, avec un apport d'azote accompagné de piétinement pendant des siècles, nous aident à mieux comprendre l'évolution de cette race tétraploïde ($2n = 32$; comptage inédit de José María Montserrat Martí, avril 1982) à partir des autres de la tourbière (*Eriophorum latifolium*-*Pinguicula grandiflora*) en régression et bordée du "*Caricion davallianae*", qui se trouve près de la source et du petit ruisseau, pas très loin des rochers et de l'église du IXe siècle dédiée à Santa Orosia.